



HAL
open science

Conférences de M. Christophe Batsch.

Christophe Batsch

► **To cite this version:**

Christophe Batsch. Conférences de M. Christophe Batsch. : Histoire du judaïsme à l'époque hellénistique et romaine . Annuaire de l'École pratique des hautes études. Section des sciences religieuses, 2004. hal-01669193

HAL Id: hal-01669193

<https://hal.univ-lille.fr/hal-01669193>

Submitted on 20 Dec 2017

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Conférences de M. Christophe Batsch

Christophe Batsch

Citer ce document / Cite this document :

Batsch Christophe. Conférences de M. Christophe Batsch. In: École pratique des hautes études, Section des sciences religieuses. Annuaire. Tome 113, 2004-2005. 2004. pp. 155-157;

http://www.persee.fr/doc/ephe_0000-0002_2004_num_117_113_12329

Document généré le 16/06/2016

Histoire du judaïsme à l'époque hellénistique et romaine

(Directeur d'études : M. Francis Schmidt)

Conférences de M. Christophe Batsch

Chargé de conférences

Représentations de la guerre dans le judaïsme d'époque hellénistique et romaine

1. Guerre eschatologique et anges guerriers : le dossier Melkisedeq

Poursuivant les travaux de l'année précédente, nous avons étudié la figure de Melkisedeq dans la littérature juive ancienne.

Le personnage et le nom de Melkisedeq apparaissent à deux reprises dans la Bible hébraïque ; dans les targoums puis dans la littérature rabbinique, il est identifié à Sem ; il occupe une place importante dans la christologie de l'*Épître aux Hébreux* ; il joue ensuite un grand rôle dans les polémiques chrétiennes contre le judaïsme ; il donne lieu enfin à toutes sortes de spéculations, dans la patrologie chrétienne comme dans les écrits dissidents (« hérésie melkisedéquienne »). Ses caractéristiques essentielles, selon les textes bibliques, sont d'être à la fois roi et grand prêtre (Genèse 14) ; et, dans cette dernière fonction, prêtre « pour l'éternité » (Psaume 110).

Une question essentielle est de déterminer à chaque fois, dans cette vaste littérature, le statut de Melkisedeq dans l'échelle des êtres : humain, messianique, angélique, partiellement divin, dieu ? Les solutions divergent considérablement d'un texte à l'autre.

Nous avons donc entrepris la lecture systématique et détaillée du manuscrit qoumrânien 11QMelkisedeq (11Q13)¹. La question de la nature de Melkisedeq, dans ce texte communautaire, se pose depuis que son premier éditeur, Adam van der Woude, l'a défini comme une *himmlische Erlöser-gestalt* (« figure de sauveur, ou de messie, céleste »)². Le manuscrit 11Q13 est un « *peshet* thématique », genre particulier à Qoumrân, à savoir un commentaire révélé qui se déploie sur un thème donné, à partir de sources bibliques diverses (« thématique », il se distingue des « *peshets* continus » qui commentent un texte biblique ligne à ligne). La question traitée ici est celle, essentielle

1. Le manuscrit 11QMelkisedeq (11Q13) a été publié par F. GARCÍA MARTÍNEZ, E. TIGCHELAAR et A. VAN DER WOUDE, *Manuscripts from Qumran Cave 11 (11Q2-18, 11Q20-30)*, Oxford : Clarendon, (*Discoveries in the Judaean Desert XXIII*), 1998.

2. A. VAN DER WOUDE, « Melchisedek als himmlische Erlösergestalt in der neugefundenen eschatologischen Midraschim aus Qumran Höhle XI », *Oudtestamentische Studiën* 14, 1965, 354-373 et pl. 1.

dans la pensée qoumrânienne, de la détermination de la date et du contenu de la période « des derniers jours ». Ce *peshet* (ou ce qui nous en reste) est construit, selon une architecture textuelle extrêmement savante, autour des citations explicites des trois versets bibliques successivement commentés (Lv 25,13 ; Ps 82,2 ; Es 52,7) ; et de la référence, implicite mais claire, à un quatrième passage (Es 61,1-3) qui assure la cohérence de l'ensemble. L'histoire du peuple d'Israël y est présentée dans le cadre d'un comput chronologique fondé sur les jubilés (49 ans) et les semaines d'années (7 ans), comparable aux calendriers qui figurent dans le *Livre d'Hénoch*, les *Jubilés* et nombre d'autres écrits qoumrâniens. La pensée historique est celle de « l'exil au long cours »³, dans laquelle le temps des châtiments ouvert par l'exil à Babylone ne s'est pas achevé, lors de la reconstruction de Jérusalem et du Temple par Esdras et Néhémie, mais se poursuit jusqu'aux jours du rédacteur.

L'attente et le calcul de la fin des temps fait intervenir trois catégories de personnages : les prophètes bibliques (ici Daniel et Esaïe) dont le message est demeuré en partie incompris ; un « messie », que l'on peut assimiler à l'un des maîtres de la communauté, voire à l'auteur lui-même du *peshet*, et qui vient révéler le sens caché de ces prophéties ; enfin Melkisedeq qui accomplira le jugement. S'agissant de ce dernier, plusieurs éléments textuels (11Q13 ii 5.8.9.13.24-25) nous ont conduit à la conclusion (âprement discutée) que, dans ce texte, « Melkisedeq » était une autre dénomination du Dieu unique, YHWH, dont il possède de nombreux attributs.

Lors de la séance du 22 mars 2005, Anna Van den Kerchove, doctorante à l'EPHE V^e section, nous a fait l'amitié de venir nous présenter de façon aussi élégante qu'éclairante, le « Traité de Melkisedeq », manuscrit copte d'accès et de compréhension ardu, figurant au début du codex XI de la bibliothèque gnostique de Nag Hammadi.

2. La Tosefta : première approche

Dans la perspective du renouveau de l'histoire de la *halakha* ancienne, s'appuyant à la fois sur les écrits du deuxième Temple, en particulier sur les manuscrits halakhiques de Qoumrân, et sur la littérature rabbinique ancienne, plusieurs séances ont été consacrées à la présentation du recueil rabbinique ancien connu sous le nom de Tosefta (« complément ») : définition, contenu, problèmes de datations, histoire du texte et des manuscrits, présentation des éditions savantes et des instruments de travail, état de la recherche, discussion de la nature des liens entre la Tosefta et la Michna.

3. Traduire les manuscrits de Qoumrân

Dans le cadre des Séminaires de traduction des écrits de Qoumrân, organisés au sein du GDR 2320 « Littératures juives et chrétiennes », deux séances ont été consacrées : le 15 février 2005 à un exposé par Michael

3. J.-C. PICARD, « La chute de Jérusalem et la mémoire de l'Exil », dans *Le continent apocryphe : essai sur les littératures apocryphes juive et chrétienne*, Turnhout : Brepols, 1999, 195-201.

Langlois, doctorant à l'EPHE IV^e section, des problèmes d'édition et de traduction des fragments de manuscrits araméens du *Livre d'Hénoch* retrouvés à Qoumrân. Et le 10 mai 2005 à la présentation par Madalina Vârtejanu-Joubert, chargée de conférences à l'EHESS, de l'état de la traduction et des problèmes d'interprétation posés par le manuscrit intitulé « le rituel de mariage » (4Q502).

Élèves, étudiants et auditeurs assidus : M^{mes} et MM. Édouard Allouch, Roberto Altmann, Benjamin Barret, Claude Benzaquen, Richard Besnainou, Nico de Botton, Judith Brouste, Chris Cayton, Jean-Claude Dubs, Claude Evrard, Nicole Maïa, Mira Pauker, Francis Schmidt, Michèle Teboul.

Publications du chargé de conférences :

• *La guerre et les rites de guerre dans le judaïsme du deuxième Temple*, Leyde, Boston : Brill, (Suppléments du Journal of Jewish Studies 93), 2005, 491 p.

Autres activités du chargé de conférences :

• Communication « Guerre et lois de pureté dans la judaïsme ancien : exclusion des femmes, purification des guerriers » à l'*Incontro seminariale* des Universités de Padoue et de Trieste, "Tassonomia e ortoprassi mediterranea. Regole di impurità come modelli comportamentali" (Padoue, 10-12 mars 2005).

• Conférence « Les récits de la chute des anges dans la littérature juive ancienne » au Séminaire interdoctoral de l'EPHE V^e section, "L'angélogologie" (Paris, 14 mai 2005).